

A son retour de Rome, le Père voulut donner une existence indépendante à une autre Famille religieuse qu'il avait créée pour continuer, aux pieds de la Divine Eucharistie, la vie de la Très-Sainte Vierge au Cénacle. Monseigneur Angebault, dont le diocèse d'Angers pleure la perte récente, consentit à



devenir le père et le guide des *Servantes du Très-Saint-Sacrement*. — Leur nom dit leur vie. Elles servent l'Eucharistie par amour : elles travaillent au règne de Notre-Seigneur dans la prière et l'immolation à ses pieds. Pour elles, comme pour les religieux du Très-Saint-Sacrement, le seul moyen d'honorer Notre-Seigneur est de s'anéantir : le Père Eymard ne croyait